

## REVUE DE LA SEMAINE

Les lecteurs de la *Gazette des Campagnes* sont déjà un peu au fait de l'histoire religieuse de notre mère-patrie, la puissante Angleterre. Nous voulons continuer de les tenir au fait des projets qu'on fait dans ce riche royaume la sainte Eglise Catholique. Nous puisons dans les journaux européens les renseignements que nous leur fournissons. Aujourd'hui nous aimons à mettre sous leurs yeux un article très-intéressant que nous lisons dans les *Annales Catholiques* de M. Chantrel.

Le 3 octobre dernier, l'Eglise catholique a célébré en Angleterre le vingt-cinquième anniversaire d'un événement qui avait rempli tous les cœurs d'espérance, et qui a produit en effet, des résultats supérieurs encore aux espérances conçues, nous voulons parler du rétablissement de la hiérarchie ecclésiastique en Angleterre par notre Saint Père le Pape Pie IX.

C'est du 29 septembre 1850, jour de St Michel, qu'est datée la Bulle *Universalis Ecclesie regenda* qui a rétabli la hiérarchie catholique en Angleterre. Pie IX disait : "Le pouvoir de gouverner l'Eglise universelle, confié par Notre Seigneur Jésus Christ au Pontife romain, dans la personne de Saint Pierre, prince des Apôtres, a maintenu pendant tout le cours des siècles dans le siège apostolique, cette admirable sollicitude qui lui fait veiller au bien de la religion catholique par toute la terre et pourvoir avec zèle à son progrès. Ainsi s'accomplit le dessein de son divin fondateur qui, en établissant un chef, a, dans sa profonde sagesse, assuré le salut de l'Eglise jusqu'à la consommation des siècles."

Pie IX traçait ensuite un rapide tableau de l'histoire de l'Eglise en Angleterre, et de ce que les souverains pontifes avaient fait pour ce royaume il ajoutait :

"Ayant donc devant les yeux ce bel exemple de nos prédécesseurs, et voulant, en l'imitant, remplir les devoirs de l'apostolat suprême, pressé d'ailleurs de suivre les mouvements de notre cœur pour cette partie de la vigne du Seigneur, nous nous sommes proposé, dès le commencement de notre pontificat, de poursuivre une œuvre si bien commencée et de nous appliquer de la manière la plus sérieuse à favoriser tous les jours le développement de l'Eglise dans ce royaume. C'est pourquoi, considérant dans son ensemble l'état actuel du catholicisme en Angleterre, réfléchissant au nombre considérable des catholiques, qui va s'accroissant toujours davantage, remarquant que tous les jours les obstacles qui s'opposèrent si fort à la propagation de la religion catholique allaient diminuant, nous avons pensé que le temps était venu de remener en Angleterre la forme du gouvernement ecclésiastique à ce qu'elle est librement chez les autres nations, où il n'y a pas de cause particulière qui nécessite le ministère des vicaires apostoliques. Nous avons pensé que, par le progrès du temps et des choses, il n'est plus nécessaire de faire gouverner les anglais catholiques par des vicaires apostoliques, et qu'au contraire le changement opéré dans la situation des choses exigeait la forme du gouvernement épiscopal ordinaire. Ces pensées ont été fortifiées par le désir que nous ont en commun exprimé les vicaires apostoliques, ainsi que beaucoup de clercs et de laïques distingués par leur vertu et leur rang, et par le vœu de la très-grande majorité des catholiques anglais.

"C'est pourquoi, après avoir pesé avec une attention scrupuleuse toute l'affaire de notre propre mouvement, et par la plénitude de notre pouvoir apostolique, nous avons

arrêté et nous décorons le rétablissement dans le royaume d'Angleterre et selon les règles communes de l'Eglise, de la hiérarchie des évêques ordinaires, tirant leur dénomination de leurs sièges, que nous érigeons par la présente Lettre dans les différents districts des vicariats apostoliques.

"Pour commencer par le district de Londres, il formera deux sièges, savoir celui de Westminster, que nous élevons à la dignité métropolitaine ou archiépiscopale et celui de Southwark que nous lui assignons pour suffragant, ainsi que Hescham, Beverley, Liverpool, Salford, Shrop ou Shrewsbury, Meravia et Newport réunis, Clifton, Plymouth, Nottingham, Birmingham, Northampton.

"Ainsi, dans le très-florissant royaume d'Angleterre, il y aura une seule province ecclésiastique, composée d'un archevêque ou métropolitain, et de douze évêques, ses suffragants, dont le zèle et les fatigues pastorales, nous l'espérons de la grâce de Dieu, donneront tous les jours de nouveaux accroissements au catholicisme. C'est pourquoi nous voulons réserver dès à présent à nous et à nos successeurs de diviser cette province en plusieurs diocèses et d'en augmenter le nombre selon que les besoins de l'Eglise l'exigent et en général de fixer librement leurs nouvelles circonscriptions selon qu'il paraîtra convenable devant le Seigneur."

Quand on relit, au bout de vingt-cinq ans, cette Lettre apostolique, et qu'on réfléchit aux progrès faits par le catholicisme en Angleterre, on ne peut s'empêcher de reconnaître que Pie IX avait parfaitement jugé la situation, et que ce grand acte de rétablissement de la hiérarchie en Angleterre était non-seulement opportun, mais admirablement propre à promouvoir l'admirable mouvement dont la génération actuelle est témoin. Les trois quarts du dix-neuvième siècle se sont écoulés; chaque quart de ce siècle a été marqué, en Angleterre, par un merveilleux progrès du catholicisme. Dans le premier quart, c'est la plus grande lutte pour l'émancipation des catholiques, lutte pendant laquelle le nom d'O'Connell brilla d'un si vif éclat: elle se termine par l'acte d'émancipation obtenu en 1828.

Le second quart de siècle voit se produire d'innombrables conversions, principalement dans les hautes classes et parmi les membres mêmes de l'Eglise anglicane; il aboutit au rétablissement de la hiérarchie catholique. Ce rétablissement donne selon les espérances de Pie IX, une nouvelle impulsion au mouvement catholique, qui est tel aujourd'hui qu'il effraie sérieusement les anglicans obstinés, qu'il excite les alarmes du protestantisme en général, et que les ennemis de l'Eglise jugent qu'il est temps de provoquer une persécution, si l'on ne veut pas que le catholicisme soit le maître de l'Angleterre, à la fin de ce siècle.

Une belle lettre du Cardinal Manning a informé son diocèse que la journée du 3 octobre serait consacrée à remercier Dieu du grand bienfait du rétablissement de la hiérarchie, et à lui adresser des prières publiques pour demander la paix de l'Eglise, aujourd'hui troublée par tant de points. Il a demandé en même temps que les sermons fussent prêchés dans les différentes églises et chapelles du diocèse pour faire bien comprendre aux fidèles l'importance de la mesure prise par Pie IX, au point de vue social et spirituel pour les catholiques d'Angleterre. Sa lettre indique les principales conséquences de cette mesure :

1o. Elle a rendu à l'Eglise d'Angleterre son organisation apostolique et lui a restitué sa place parmi les Eglises de la chrétienté;

2o. Elle a donné à cette Eglise, par le rétablissement des synodes diocésains et provinciaux, la faculté de pour-